

Selfie réadaptation

Sexualité • Exposition de soi
Limites • Fondement • Intimité • Estime

**UNE APPROCHE DE COLLABORATION
NOVATRICE POUR PRÉVENIR
L'EXPLOITATION SEXUELLE**

**Fondements, pratiques et soutien
à l'implantation du groupe**

Dans le présent document, le générique masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.

PRODUCTION

© Projet Intervention Prostitution Québec et Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale, 2022.

Tous droits réservés.

Dépôt légal, 2022

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

ISBN: 978-2-550-93034-1 (PDF)

Le terme SELFIE est un acronyme définissant les différents thèmes abordés (Sexualité, Exposition de soi, Limites, Fondement, Intimité, Estime). Il signifie également un égoportrait, cliché photographique de sa propre personne, ce qui résume bien l'essence de l'intervention de groupe.

RÉDACTION

Catherine Blais, intervenante en prévention, Projet Intervention Prostitution Québec (PIPQ)

Julie Blais, intervenante en prévention, PIPQ

Christine Fournier, psychoéducatrice, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) de la Capitale-Nationale

Josiane Grenier, adjointe au développement financier, PIPQ

Geneviève Labbé, coordonnatrice professionnelle, CIUSSS de la Capitale-Nationale

Nancy Lapierre, intervenante en prévention, PIPQ

Marie-Manuelle Moya-Rousseau, intervenante en prévention, PIPQ

Maud Singellos, intervenante en prévention, PIPQ

AVEC LA PARTICIPATION DE

Manon Bouchard, psychoéducatrice et évaluatrice Suivi de Mesure de Rendement (SMR) pour le projet Stratégie Nationale de Prévention du Crime (SNPC)

Patricia Caron, coordonnatrice, PIPQ

Jordan Cloutier-Beaupré, adjoint à l'évaluation SMR pour le projet SNPC

Maxime Frenette, psychoéducateur - agent de liaison fugue, Direction de la protection de la jeunesse (DPJ), CIUSSS de la Capitale-Nationale

Jessica Gauthier, coordonnatrice professionnelle, DPJ, CIUSSS de la Capitale-Nationale

Sylvie Girard, coordonnatrice professionnelle, DPJ, CIUSSS de la Capitale-Nationale

Laure Jouvét, adjointe à l'évaluation SMR pour le projet SNPC

Valérie Piché, psychoéducatrice, PIPQ

COORDINATION DE LA PRATIQUE DE POINTE (2019 À 2021)

Isabelle Deaudelin, coordonnatrice professionnelle - agente de planification de programmation et de recherche (APPR), Service des pratiques de pointe et des mandats nationaux, Direction de l'enseignement et des affaires universitaires, CIUSSS de la Capitale-Nationale

Véronique Lagrange, APPR, Service des pratiques de pointe et des mandats nationaux, Direction de l'enseignement et des affaires universitaires, CIUSSS de la Capitale-Nationale

Annie Lévesque, APPR, Service des pratiques de pointe et des mandats nationaux, Direction de l'enseignement et des affaires universitaires, CIUSSS de la Capitale-Nationale

COMITÉ DE PROJET (2019-2022)

Julie Blais, animatrice-intervenante, PIPQ

Patricia Caron, coordonnatrice, PIPQ

Isabelle Deaudelin, coordonnatrice professionnelle - APPR, Service des pratiques de pointe et des mandats nationaux, Direction de l'enseignement et des affaires universitaires, CIUSSS de la Capitale-Nationale

Maxime Frenette, psychoéducateur - agent de liaison fugue, Direction de la protection de la jeunesse (DPJ), CIUSSS de la Capitale-Nationale

Véronique Lagrange, APPR, Service des pratiques de pointe et des mandats nationaux, Direction de l'enseignement et des affaires universitaires, CIUSSS de la Capitale-Nationale

Pascale Lavoie, chef de service, Service des pratiques de pointe et des mandats nationaux, Direction de l'enseignement et des affaires universitaires, CIUSSS de la Capitale-Nationale

Annie Lévesque, APPR, Service des pratiques de pointe et des mandats nationaux, Direction de l'enseignement et des affaires universitaires, CIUSSS de la Capitale-Nationale

Geneviève Quinty, directrice générale, PIPQ

Patrick Tanguay, coordonnateur intérimaire en réadaptation interne - Responsable de site Centre de réadaptation l'Escale, DPJ, CIUSSS de la Capitale-Nationale

COMITÉ OPÉRATIONNEL (2019 À 2021)

Patricia Caron, coordonnatrice, PIPQ

Jessica Gauthier, coordonnatrice professionnelle, DPJ, CIUSSS de la Capitale-Nationale

Josiane Grenier, adjointe au développement financier, PIPQ

Annie Lévesque, APPR, Service des pratiques de pointe et des mandats nationaux, Direction de l'enseignement et des affaires universitaires, CIUSSS de la Capitale-Nationale

Maxime Pedneault, psychoéducateur, DPJ, CIUSSS de la Capitale-Nationale

COLLABORATION À LA RELECTURE ET VALIDATION FINALE DES DOCUMENTS CLINIQUES

Manon Bouchard, psychoéducatrice et évaluatrice Suivi de Mesure de Rendement (SMR) pour le projet Stratégie Nationale de Prévention du Crime (SNPC)

Patricia Caron, coordonnatrice, PIPQ

Isabelle Deaudelin, coordonnatrice professionnelle - APPR, Service des pratiques de pointe et des mandats nationaux, Direction de l'enseignement et des affaires universitaires, CIUSSS de la Capitale-Nationale

Maxime Frenette, psychoéducateur - agent de liaison fugue, Direction de la protection de la jeunesse (DPJ), CIUSSS de la Capitale-Nationale

Jessica Gauthier, coordonnatrice professionnelle, DPJ, CIUSSS de la Capitale-Nationale

Véronique Lagrange, APPR, Service des pratiques de pointe et des mandats nationaux, Direction de l'enseignement et des affaires universitaires, CIUSSS de la Capitale-Nationale

Pascale Lavoie, chef de service, Service des pratiques de pointe et des mandats nationaux, Direction de l'enseignement et des affaires universitaires

Geneviève Quinty, directrice, PIPQ

Sabrina Skakni, Conseillère en Propriété Intellectuelle, APPR, bureau de gestion de la propriété intellectuelle, Service Bibliothèque, Direction de l'enseignement et des affaires universitaires, CIUSSS de la Capitale-Nationale

Patrick Tanguay, coordonnateur intérimaire en réadaptation interne - Responsable de site Centre de réadaptation l'Escale, DPJ, CIUSSS de la Capitale-Nationale

Julie Villeneuve, directrice adjointe de l'enseignement et des affaires universitaires, Direction de l'enseignement et des affaires universitaires, CIUSSS de la Capitale-Nationale

RÉVISION ET MISE EN PAGE

Catherine Germain Perron, agente administrative, Service de transfert des connaissances et du rayonnement, Direction de l'enseignement et des affaires universitaires, CIUSSS de la Capitale-Nationale

Ndeye Ndieme Top, technicienne en administration, Service des pratiques de pointe et des mandats nationaux, Direction de l'enseignement et des affaires universitaires, CIUSSS de la Capitale-Nationale

GRAPHISME

Mélissa Lortie, technicienne en arts graphiques, Service du transfert de connaissances et rayonnement, Direction de l'enseignement et des affaires universitaires, CIUSSS de la Capitale-Nationale

REMERCIEMENTS

Merci à tous les professionnels qui se sont impliqués et qui ont partagé leur expertise tout au long de l'élaboration, de l'expérimentation et de la bonification du Groupe SELFIE Réadaptation.

Le développement du groupe SELFIE Réadaptation a été possible grâce au financement, de 2017 à 2022, de la Sécurité publique Canada, dans le cadre de la Stratégie Nationale pour la Prévention du Crime (SNPC).

Merci aux intervenants et gestionnaires du Projet Intervention Prostitution Québec (PIPQ) et du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) de la Capitale-Nationale d'avoir eu l'ouverture et la volonté, à travers ces années, de collaborer et de permettre la mise sur pied de cette pratique innovante.

Enfin, un merci spécial aux nombreuses participantes des dernières années qui ont accepté de nous faire confiance et de participer aux ateliers du groupe. Leur implication et leurs commentaires nous ont permis de nous améliorer, d'améliorer nos interventions et de répondre davantage à leurs besoins.

Au nom de tous les jeunes qui bénéficieront du groupe SELFIE Réadaptation éventuellement, merci!

Financé par le
gouvernement du
Canada

Canada

Table des matières

DOCUMENT FONDEMENTS, PRATIQUES ET SOUTIEN À L'IMPLANTATION EN BREF	7
GROUPE SELFIE RÉADAPTATION EN BREF	8
UNE INTERVENTION UNIQUE ET NOVATRICE	9
ÉTAT DE SITUATION : ENJEUX DE L'EXPLOITATION SEXUELLE DES MINEURS	10
Problématique sociale	10
1 / CONTEXTE ET HISTORIQUE DU GROUPE SELFIE RÉADAPTATION	11
1.1 / <i>Projet Travail de rue et collaborations intersectorielles: soutenir le processus de sortie des jeunes (12-15 ans) piégés dans le milieu de la prostitution</i>	11
1.2 / Importance de la collaboration intersectorielle	12
1.3 / Bienfaits de l'intervention de groupe	12
2 / PHILOSOPHIE ET FONDEMENTS DU GROUPE SELFIE RÉADAPTATION	13
2.1 / Buts et objectifs	13
2.2 / Fondements	13
2.3 / Approche centrée sur les forces	14
2.4 / Lien avec la communauté	15
3 / CLIENTÈLE CIBLE DU GROUPE SELFIE RÉADAPTATION	16
3.1 / Critères d'admissibilité des participantes	16
3.2 / Procédure de recrutement des participantes	16
3.3 / Situations pouvant mettre fin à la participation au groupe SELFIE Réadaptation	17
4 / INTERVENANTS RESPONSABLES DE LA COANIMATION	18
5 / ENJEUX ET STRATÉGIES À CONSIDÉRER	18
5.1 / Enjeux collaboratifs	19
CONCLUSION	20
RÉFÉRENCES	21
ANNEXE 1 – RENCONTRE DE SÉLECTION AU GROUPE SELFIE RÉADAPTATION	23
ANNEXE 2 – JOURNAL DE BORD DU GROUPE SELFIE RÉADAPTATION	25
ANNEXE 3 – ÉVALUATION DES ACQUIS	26

DOCUMENT FONDEMENTS, PRATIQUES ET SOUTIEN À L'IMPLANTATION EN BREF

Ce document s'adresse aux intervenants et aux gestionnaires des Centres intégrés de santé et de services sociaux (CISSS)/Centres intégrés universitaires de santé et de services sociaux (CIUSSS) et des organismes dans la communauté qui désirent mettre en place le groupe SELFIE Réadaptation au sein d'un centre de réadaptation afin d'aider les jeunes filles de 12 à 17 ans aux prises avec de multiples facteurs de risque liés au phénomène de l'exploitation sexuelle.

AVEC QUELS OBJECTIFS?

Ce document expose différents éléments structurants du groupe SELFIE Réadaptation. Il présente, entre autres, le contexte et l'historique du groupe, sa philosophie, ses fondements ainsi que la clientèle cible.

Le document illustre les éléments incontournables pour implanter la pratique SELFIE Réadaptation par les établissements intéressés.

Le contenu des différents ateliers est intégré dans le guide d'animation «Projet Intervention Prostitution Québec et Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale (2022). Groupe SELFIE Réadaptation: une approche de collaboration novatrice pour prévenir l'exploitation sexuelle: Guide d'animation des ateliers du groupe».

Une activité de formation permettant aux participants d'implanter le programme SELFIE Réadaptation dans leur milieu en collaboration avec leur partenaire afin de développer des facteurs de protections à l'exploitation sexuelle est offerte par le CIUSSS de la Capitale-Nationale.

GRUPE SELFIE RÉADAPTATION EN BREF

POUR QUI ?

Pour des jeunes filles mineures (12 à 17 ans) aux prises avec de multiples facteurs de risque liés au phénomène de l'exploitation sexuelle et étant hébergées en centre de réadaptation d'un CISSS ou CIUSSS sous la Loi sur la protection de la jeunesse (LPJ).

AVEC QUELS OBJECTIFS ?

Les objectifs du groupe SELFIE Réadaptation sont de développer les facteurs de protection (développement des valeurs, estime de soi, socialisation saine, connaissance de ses limites, développement d'une sexualité positive) et de favoriser les liens avec la communauté.

QUOI ?

Groupe SELFIE réadaptation propose une série de neuf ateliers abordant des thèmes interreliés (Sexualité, Exposition de soi, Limites, Fondement, Intimité et Estime) identifiés à partir de la littérature, de l'expérience terrain et de discussions formelles et informelles avec les nombreux partenaires.

LES THÈMES DES ATELIERS SONT :

- Atelier 1 /* Brise-glace
- Atelier 2 /* Mes valeurs
- Atelier 3 /* Exposition de soi sur les réseaux sociaux
- Atelier 4 /* Estime de soi
- Atelier 5 /* Relations intimes
- Atelier 6 /* Mettre ses limites
- Atelier 7 /* Mythes et plaisir
- Atelier 8 /* Sexe et confidences
- Atelier 9 /* Communauté

COMMENT ET PAR QUI ?

Par une collaboration intersectorielle et une co-intervention entre un intervenant de la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ) ou de la Direction du programme Jeunesse (DJ) d'un centre de réadaptation et un intervenant d'un organisme dans la communauté.

UNE INTERVENTION UNIQUE ET NOVATRICE

Le groupe SELFIE Réadaptation est reconnu comme une pratique de pointe en développement et répond aux caractéristiques suivantes (Gouvernement du Québec, 2010) :

- 1/ elle constitue une expertise spécifique et circonscrite;
- 2/ elle représente une innovation par rapport aux pratiques courantes;
- 3/ elle a fait l'objet d'un processus d'élaboration allant jusqu'à l'implantation et l'actualisation;
- 4/ elle a fait l'objet d'une évaluation et est associée à un projet de recherche (en cours d'élaboration);
- 5/ elle fait l'objet de transfert et de mobilisation des connaissances au sein de l'établissement;
- 6/ elle a été développée dans une perspective de transfert à d'autres organisations.

LE GROUPE SELFIE RÉADAPTATION EST RECONNU COMME UNE PRATIQUE INNOVANTE PAR :

- 7 la coconstruction des ateliers entre un organisme communautaire et un établissement du secteur public qui a contribué au partage des expériences et des mandats complémentaires nous permettant de mieux comprendre la problématique de l'exploitation sexuelle dans toute sa complexité;
- 7 la co-intervention ou la coanimation entre un intervenant issu du milieu communautaire et un intervenant de centre jeunesse qui permet de tisser un filet de sécurité sociale autour des adolescentes vulnérables à l'exploitation sexuelle. D'ailleurs, c'est dans cette visée que des intervenants de la communauté sont invités à participer occasionnellement à différents ateliers;
- 7 la séquence logique selon laquelle la série d'ateliers visant la prévention de l'exploitation sexuelle a été développée;
- 7 les ateliers qui ciblent les facteurs de protection à l'exploitation sexuelle plutôt que la problématique en soi;
- 7 le groupe SELFIE Réadaptation qui se veut très inclusif et qui intègre des participantes, peu importe où elles se situent dans le continuum de l'exploitation sexuelle. Par le fait même, le groupe cible tant la prévention que le processus de désistement aux activités de prostitution;
- 7 certaines observations qui ont été notées par les intervenants au cours des expériences passées. En plus de répondre de façon générale aux objectifs fixés pour chaque atelier, les participantes semblent développer des comportements prosociaux au fil des rencontres. Les intervenants observaient que les participantes étaient moins gênées de prendre la parole, elles s'écoutaient, se soutenaient, se confiaient davantage sur des situations personnelles, etc. Au-delà du groupe, certaines ont également poursuivi une introspection avec un professionnel. À titre d'exemple, certaines participantes ont demandé un suivi en psychologie ou ont entretenu une relation avec le travailleur de rue invité qui s'est perpétuée. Une participante a également souhaité dévoiler une agression sexuelle suite à la visite d'un enquêteur jeunesse. Ces exemples résument bien les impacts positifs collatéraux observés du groupe SELFIE Réadaptation. Plusieurs participantes demandent d'ailleurs de refaire le groupe une seconde fois;
- 7 l'élaboration d'un projet de recherche avec le CRUJeF portant sur les retombées de la participation au groupe SELFIE Réadaptation.

ÉTAT DE SITUATION: ENJEUX DE L'EXPLOITATION SEXUELLE DES MINEURS

PROBLÉMATIQUE SOCIALE:

Malgré le fait que l'exploitation sexuelle fasse partie du discours sociétal depuis plusieurs années, «il existe peu de recherches et d'informations sur le sujet de l'exploitation sexuelle des mineurs au Québec» (Commission spéciale sur l'exploitation sexuelle des mineurs, 2020, p. 13). Notamment en raison de son caractère occulte, l'exploitation sexuelle des mineurs est un crime qui est rarement rapporté par les personnes impliquées (Commission spéciale sur l'exploitation sexuelle des mineurs, 2020). Établir le nombre de victimes mineures est difficile. Entre 2002 et 2013, des 437 victimes d'exploitation sexuelle recensées, 39 % de celles-ci étaient mineures. Ces statistiques sont à analyser prudemment, car elles ne font état que des arrestations réalisées par les corps policiers (Commission spéciale sur l'exploitation sexuelle des mineurs, 2020). Les situations non dénoncées sont toujours bien réelles, ce qui rend difficile de dresser un portrait représentatif de la réalité.

Selon des études réalisées dans certaines villes et provinces canadiennes, le Conseil du statut de la femme a conclu dans son avis sur la prostitution (Gouvernement du Québec, 2012, p. 46) que «plus de 80 % des personnes adultes prostituées au Canada ont commencé à se prostituer en étant mineures. La moyenne d'âge d'entrée dans la prostitution se situe entre 14 et 15 ans» (Gouvernement du Québec, 2012, p. 108). Une autre étude réalisée en 2009 sur les gangs de rue «estimait à 300 le nombre de personnes mineures exploitées sexuellement à Montréal. Les filles y étaient surreprésentées» dans l'échantillon recueilli (Assemblée nationale du Québec, 2020, p. 14). De cette étude, «certains organismes œuvrant auprès des personnes de l'industrie du sexe confirment la tendance à savoir qu'un grand nombre, voire une majorité, intègre ce milieu avant l'âge de 18 ans» (Assemblée nationale du Québec, 2020, p. 14).

Selon les données recueillies, les motivations peuvent être tant d'ordre affectif qu'économique, le recrutement peut se faire à même les centres de réadaptation ou lors d'une fugue. Sous le charme de leur proxénète qui les manipule, ces jeunes filles pensent agir par amour ou par affaires alors que se consolide la relation d'exploitation (Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale, 2018).

Entrer dans le cycle de prostitution se fait plutôt rapidement, en sortir est très complexe. «Les victimes de la traite sont parfois transportées de ville en ville et dans d'autres régions du Canada. Elles n'ont alors plus de réseau social et ne maîtrisent pas nécessairement l'anglais. Dans ces circonstances, il est difficile d'appeler à l'aide» (Commission spéciale sur l'exploitation sexuelle des mineurs, 2020, p. 18).

1 / CONTEXTE ET HISTORIQUE DU GROUPE SELFIE RÉADAPTATION

1.1 / PROJET TRAVAIL DE RUE ET COLLABORATIONS INTERSECTORIELLES: SOUTENIR LE PROCESSUS DE SORTIE DES JEUNES (12-25 ANS) PIÉGÉS DANS LE MILIEU DE LA PROSTITUTION

Le groupe SELFIE Réadaptation s'inscrit dans le cadre du projet *Travail de rue et collaborations intersectorielles: Développement de pratiques exemplaires favorables au processus de sortie des jeunes du milieu de la prostitution* (2017-2022), financé par la Stratégie Nationale de Prévention du Crime (SNPC). Le projet Travail de rue et collaborations intersectorielles vise à soutenir le processus de sortie des jeunes piégés dans des dynamiques prostitutionnelles, en tentant de diminuer les obstacles rencontrés et en renforçant les assises, de manière à favoriser la réponse aux besoins des populations identifiées. Ce projet se déploie en quatre axes d'activités: Travail de rue, Pratiques collaboratives, Développement et mise en œuvre d'un programme de groupe et Stratégie de suivi et de mesure de rendement. Tous ces volets sont interreliés et s'alimentent mutuellement.

Afin d'atteindre ces buts et objectifs, il a été essentiel de bonifier la collaboration intersectorielle des partenaires concernés (Projet Intervention Prostitution Québec [PIPQ], Service de police de la Ville de Québec [SPVQ], Centre intégré universitaire de santé et services sociaux [CIUSSS] de la Capitale-Nationale, Direction des poursuites criminelles et pénales [DPCP], Centres d'aide aux victimes d'actes criminels [CAVAC], Viols-Secours, Directions des services professionnels correctionnels [DSPC]), en encourageant le décloisonnement des pratiques, tout en renforçant les facteurs de protection des jeunes ciblés.

Différents comités, réunissant les principaux partenaires (PIPQ, CIUSSS de la Capitale-Nationale, SPVQ et DPCP), ont été mis en place pour assurer l'élaboration et la mise en œuvre des quatre axes d'activités du projet *Travail de rue et collaborations intersectorielles*. Une évaluation de processus¹ a été réalisée par une équipe de suivi et mesure de rendement pour l'ensemble des différentes composantes du projet *Travail de rue et collaborations intersectorielles*, dont le groupe SELFIE Réadaptation. De plus, elle était disponible pour répondre à des besoins spécifiques et ponctuels que se posait le comité stratégique en lien avec le projet *Travail de rue et collaborations intersectorielles*.

Plus spécifiquement, l'axe Développement et mise en œuvre d'un programme de groupe correspond à l'élaboration et l'expérimentation du groupe SELFIE Réadaptation.

En 2019, le Service des pratiques de pointe et des mandats nationaux de la Direction de l'enseignement et des affaires universitaires s'associe au projet en raison du caractère novateur que présentent les modalités intersectorielles dans la philosophie de ce projet.

¹ Exemples d'éléments évalués: Le développement du groupe se fait-il en conformité avec les objectifs de l'ensemble du projet SNPC? La clientèle cible et le processus de sélection/exclusion sont-ils bien définis? Les ateliers ont-ils des objectifs précis et mesurables et sont-ils munis de grille d'appréciation de l'atteinte de ces derniers? Quelle est la clientèle qui a été rejointe dans les préexpérimentations? Combien de jeunes ont participé à la totalité des ateliers (et motif de retrait, le cas échéant)? Quels sont les constats tirés des pré-expérimentations et les ajustements requis?

1.2 / IMPORTANCE DE LA COLLABORATION INTERSECTORIELLE

LA COLLABORATION INTERSECTORIELLE NOUS PERMET :

- ⌞ de reconnaître les expertises, les rôles, les mandats et les limites de chacun dans le domaine de l'exploitation sexuelle;
- ⌞ de développer ou de renforcer des liens de confiance;
- ⌞ de sensibiliser tous les acteurs à ce phénomène et de favoriser la diffusion des connaissances sur le sujet;
- ⌞ de maintenir un réseau d'intervenants actifs dans le dépistage de situations de jeunes victimes d'exploitation sexuelle;
- ⌞ de porter un regard nuancé sur le phénomène grâce à la grande complémentarité de l'ensemble des organisations participantes;
- ⌞ d'assurer une meilleure cohérence entre les ressources et services qui se développent ou qui existent déjà;
- ⌞ d'orienter les interventions vers un objectif commun;
- ⌞ de faciliter le traitement des situations complexes telles que la transition à la vie adulte ou le processus judiciaire ainsi que la réponse à une situation de crise (Commission spéciale sur l'exploitation sexuelle des mineurs, 2020).

Le groupe SELFIE Réadaptation s'est développé en se basant sur ces éléments de la collaboration intersectorielle.

1.3 / BIENFAITS DE L'INTERVENTION DE GROUPE

Au-delà des interventions individuelles faites auprès des adolescentes à risque d'être victimes d'exploitation sexuelle, la mise en place d'un groupe comme moyen d'intervention préventif s'est avérée une solution propice pour rejoindre une plus grande partie de ces adolescentes. Il existe d'ailleurs plusieurs bienfaits sur les plans cognitif (modification de la perception de la réalité), émotionnel (mobilisation des sentiments) et comportemental (prises de décisions et soutien dans les changements de comportements) de l'intervention de groupe (Turcotte et Lindsay, 2019).

VOICI LES PRINCIPAUX BIENFAITS D'UNE INTERVENTION DE GROUPE (TURCOTTE ET LINDSAY, 2019):

- ⌞ favorise la participation par le partage d'une réalité commune et augmente ainsi le sentiment de courage et le pouvoir d'agir sur sa réalité;
- ⌞ favorise le développement de l'estime de soi;
- ⌞ contribue à répondre au besoin d'appartenance;
- ⌞ contribue au développement de l'identité personnelle;
- ⌞ favorise l'amorce d'une réflexion;
- ⌞ amène une influence positive des pairs plus prosociaux.

L'interaction entre les participantes agit comme un catalyseur de changement : les échanges permettent de renforcer la dynamique d'aide et de déceler les obstacles qui lui nuisent, alors que les conseils ou les suggestions aident à percevoir d'autres réalités possibles (Plourde, Marcotte et Bédard-Nadeau, 2018). La modalité de groupe, entre autres par le soutien offert par les pairs et intervenants, permet aussi le développement des habiletés souhaitées.

2 / PHILOSOPHIE ET FONDEMENTS DU GROUPE SELFIE RÉADAPTATION

La philosophie du groupe SELFIE Réadaptation repose d'abord sur la co-intervention intersectorielle de deux organisations se distinguant principalement par leur mission (ex.: organisme communautaire et la DPJ d'un CISSS/CIUSSS). De plus, différents partenaires tels que des travailleurs de rue, des policiers jeunesse et autres acteurs communautaires sont invités à se joindre à certains ateliers. La collaboration entre tous ces différents acteurs intersectoriels crée un meilleur filet de sécurité auprès des adolescentes à risque d'exploitation sexuelle et permet également d'interagir avec eux dans un contexte positif autre que celui de la crise ou de l'intervention.

2.1 / BUTS ET OBJECTIFS

Le but fondamental du groupe SELFIE Réadaptation est la prévention de l'exploitation sexuelle. L'accent est mis sur deux objectifs: développer les facteurs de protection (tels que le développement des valeurs, l'estime de soi, une socialisation saine, connaître ses limites et le développement d'une sexualité positive) et favoriser les liens avec un ou des organismes dans la communauté.

La série d'ateliers porte sur des thèmes interreliés choisis à l'aide de la littérature, l'expérience terrain et les discussions formelles et informelles avec de nombreux partenaires des milieux jeunesse afin d'amener les jeunes ciblées à:

- ┐ poser un regard sur leur situation;
- ┐ développer leur esprit critique;
- ┐ apprendre à mieux se connaître dans un contexte de relation intime;
- ┐ développer de meilleures aptitudes à une saine socialisation;
- ┐ approfondir les notions de base de la sexualité;
- ┐ devenir mieux outillées face au phénomène en général.

2.2 / FONDEMENTS

Pour maximiser les probabilités de succès, la série d'ateliers se doit de respecter différentes modalités.

BASÉES SUR LE PLAISIR ET LES FORCES DE LA PERSONNE

Les activités sont construites afin de favoriser une participation active des jeunes en axant sur les capacités et forces de celles-ci. Afin de favoriser la réussite, l'équipe d'animation participe aux activités proposées. Une attention particulière est également portée «à la mise en place d'une relation de collaboration plutôt qu'à l'adoption d'une position d'expert» (Gargano et Turcotte, 2017, p. 196).

La prévention ne peut se limiter à dire ce qu'il ne faut pas faire (Dorais, 2017). Les différents ateliers s'attardent donc à mettre de l'avant des alternatives réalistes qui répondent aux besoins des participantes, pour ainsi élargir le champ des possibles.

FLEXIBILITÉ

Les intervenants doivent adapter le contenu des ateliers et leurs interventions en fonction des besoins spécifiques des jeunes et de la dynamique du groupe.

Éléments à considérer:

- ┐ caractéristiques du groupe (les relations déjà existantes entre les participantes, leur niveau de connaissance des différents thèmes, leur maturité, leur niveau de vulnérabilité ou d'engagement dans l'exploitation sexuelle, etc.);
- ┐ nouvelles réalités et évolution du phénomène dans la société (ex.: réseaux sociaux) (Le Bossé, 2016, p. 25);
- ┐ commentaires et évaluations des participantes (le fait de considérer leur point de vue permet de s'assurer de répondre adéquatement à leurs besoins et augmente leur sentiment d'appartenance au groupe).

VOLONTARIAT DES PARTICIPANTES

Adopter une approche non contraignante, c'est-à-dire sur la base d'une participation volontaire qui favorise l'intérêt, la motivation et l'engagement des participantes à toutes les étapes du processus. Les éducateurs des unités et les intervenants responsables de l'animation doivent éviter de contraindre les jeunes à participer et miser davantage sur l'approche motivationnelle pour les encourager à s'inscrire. Cette approche est basée sur un style relationnel centré sur la personne, caractérisé par l'importance de l'empathie, qui reconnaît et respecte les résistances, qui offre des choix à la personne et qui va renforcer l'efficacité personnelle (Centre intégré universitaire de santé et de services

sociaux de la Capitale-Nationale, 2021). Le fait de prendre le temps de répondre à leurs questions et leurs préoccupations favorise l'adhésion des filles au groupe.

Pour s'assurer que leur participation soit basée sur une décision éclairée, il est aussi impératif de les informer en amont que l'objectif fondamental de la série d'ateliers est la prévention de l'exploitation sexuelle, bien que le sujet ne soit pas mis de l'avant avec le groupe.

▮ **Aborder avec délicatesse**

Les ateliers de groupe ne mettent pas l'emphase sur l'exploitation sexuelle, car plusieurs ne se considèrent pas être victimes d'exploitation sexuelle et se disent lassées des discours de prévention sur ce phénomène. Cela permet également d'éviter une stigmatisation éventuelle des participantes.

En ce sens, dans sa présentation devant la Commission parlementaire sur l'exploitation sexuelle des mineurs en janvier 2020, l'Ordre des sexologues du Québec suggère que des contenus spécifiques à l'exploitation sexuelle ne soient pas intégrés à des sujets tels que la violence sexuelle, mais plutôt « dans des contenus qui sont positifs et qui favorisent l'esprit critique » et qui développent un « meilleur entraînement à la vie affective et une réflexion juste sur la sexualité humaine ».

C'est donc à travers les différents thèmes associés à l'acronyme SELFIE (Sexualité, Exposition de soi, Limites, Fondement, Intimité, Estime) que les participantes sont invitées à approfondir leur connaissance d'elles-mêmes, à explorer leurs forces, à reconnaître leurs besoins et à définir et nommer leurs frontières personnelles. Ce qu'elles choisissent de partager en retour est accueilli sans jugement et sans pression.

2.3 / **APPROCHE CENTRÉE SUR LES FORCES**

L'approche centrée sur les forces, initialement développée dans le champ de la santé mentale, a depuis été adaptée à différents milieux d'intervention. Elle se base sur le principe qu'un individu a la capacité de mobiliser ses forces, de s'appuyer et de développer ses compétences afin de lui permettre d'évoluer. Cette approche favorise la motivation plutôt que d'entraîner un sentiment d'impuissance (Gargano et Turcotte, 2017).

L'approche centrée sur les forces est reconnue pour améliorer les attitudes générales telles que l'estime de soi, la confiance en soi, l'espoir et la satisfaction personnelle, en plus d'amener à utiliser les services qui sont offerts (Gargano et Turcotte, 2017).

LES FORCES SE DÉCLINENT EN TROIS TYPES :

▮ **Forces individuelles**

Elles incluent aussi bien les aspirations que le sentiment de compétence et la confiance en sa propre réussite (Gargano et Turcotte, 2017).

Elles peuvent être développées en améliorant la connaissance de soi nécessaire pour prendre conscience de son potentiel et pour pouvoir mieux définir ses valeurs morales, affirmer ses limites et s'adapter face aux différentes situations de la vie. Il s'agit d'ériger la fondation pour une meilleure estime de soi.

La sexologue Valérie Morency, par exemple, affirme que les jeunes qui ont une faible estime d'elles-mêmes tolèrent d'être traitées avec peu de respect et se laissent plus facilement maltraiter, injurier ou critiquer. Elles sont plus enclines à vivre des relations inégalitaires empreintes de dépendance et de violence et sont plus manipulables et plus enclines à se plier aux exigences sexuelles d'un partenaire (Morency, 2006, p. 35). Travailler sur l'estime de soi et les stratégies qui permettent de l'améliorer est donc un facteur de protection essentiel dans la prévention de l'exploitation sexuelle (Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale, 2018).

▮ **Forces environnementales**

Elles incluent « les ressources disponibles dans l'environnement, les relations sociales et les opportunités » (Gargano et Turcotte, 2017).

Elles sont développées par l'identification d'une ressource significative envers laquelle règnent la confiance et la possibilité de maintenir un attachement, mais aussi par le développement de relations interpersonnelles positives et saines.

À un moment de leur vie où elles peuvent être davantage vulnérables, les jeunes filles sont soumises, notamment à travers la pornographie, la publicité et les paroles de chansons, entre autres choses, à une représentation de la sexualité axée sur la performance et dirigée vers le plaisir masculin. La femme y est souvent réduite à un objet sexuel qui doit se plier à des standards de beauté pratiquement inatteignables. L'amour, l'intimité et le respect en sont souvent complètement absents (Morency, 2006, p. 119). De plus, l'« infiltration, dans la culture

populaire, des codes de la prostitution ou d'autres formes d'exploitation sexuelle préoccupe par l'influence que celle-ci peut avoir tant sur la vision des jeunes quant aux rapports hommes-femmes que sur les représentations que ces mêmes jeunes se font de la sexualité, de la séduction et des relations sexuelles» (Gouvernement du Québec, 2014, p. 5). Devenue banale, la représentation de l'exploitation sexuelle en fait pour certaines un modèle à suivre, ce qui compromet la capacité à créer des relations égalitaires.

Forces interactionnelles

Elles sont «le fruit de la relation entre les forces individuelles et environnementales». (Gargano et Turcotte, 2017, p. 195).

Il s'agit entre autres d'augmenter sa faculté à demander et à recevoir de l'aide, un des facteurs de protection contre l'exploitation sexuelle (Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale, 2018), mais aussi d'améliorer ses habiletés à mettre ses limites dans ses relations interpersonnelles.

La communication représente un grand défi pour des adolescentes en période de questionnements et de découverte de soi. La pratique de certaines habiletés aide à prendre conscience des outils et conditions pour une bonne communication et des stratégies pour en éliminer les obstacles.

2.4 / LIEN AVEC LA COMMUNAUTÉ

SES AVANTAGES

Si le lien avec la communauté a été retenu comme deuxième objectif du groupe SELFIE Réadaptation, c'est qu'il présente de nombreux avantages qui le rendent essentiel à une prévention efficace de l'exploitation sexuelle. D'ailleurs, l'Institut national d'excellence en santé et services sociaux (INESSS) (2018, p. 19) recommande que les CISSS et les CIUSSS «accueillent des acteurs de la communauté au centre de réadaptation afin de stimuler l'intérêt des jeunes et de leur permettre de créer de nouveaux liens».

Le lien avec la communauté doit se faire dans l'intérêt de la rendre «plus attrayante et plus signifiante afin que les jeunes y reconnaissent les possibilités qu'elle leur offre de satisfaire leurs besoins d'apprendre, de se construire et de changer les choses» (Hamel, Cousineau et Vézina, 2006, p. 9). La communauté représente en effet une multitude de collaborateurs potentiels. Lorsque ce lien est tissé, il augmente chez les jeunes le sentiment de sécurité, un des facteurs de protection dans la prévention de l'exploitation sexuelle (Projet Intervention Prostitution Québec, 2007).

En revanche, l'absence de liens avec la communauté «contribue à réduire les modèles positifs de ces jeunes, ce qui nuit au développement des habiletés de vie (*lifes skills*) requises pour qu'ils soient pleinement intégrés» (Goyette et Turcotte, 2004, p. 34).

Le passage à la vie adulte pour des jeunes en centre de réadaptation peut engendrer une coupure de services et «est souvent synonyme de rupture de soutien social, d'autant plus que ces jeunes entretiennent peu de relations avec leurs familles» (Mireault, Bouchard et Pagé, 2013, p. 5). Un jeune qui a développé des liens avec sa communauté sera plus en mesure de s'adapter aux nouvelles réalités du passage à la vie adulte et d'aller chercher le soutien dont il a besoin (Gagnon, 2009, p. 341).

LA CRÉATION DU LIEN AVEC LA COMMUNAUTÉ

L'établissement d'un tel lien solide et durable se déploie dans le temps. Dans le cadre du groupe SELFIE Réadaptation, il est donc impératif qu'un représentant de la communauté agisse à titre de coanimateur, en plus de la présence ponctuelle d'autres acteurs pour qui le but est de créer une mise en contact ou de favoriser un partage d'outils.

Le lien se crée sur la base d'une relation volontaire et égalitaire, à travers une multitude «de gestes, de paroles, d'attitudes, d'expressions, de silences, d'émotions» (Cefai et Gardella, 2011, p. 26). Ce postulat est inspiré de la philosophie du travail de rue. C'est, entre autres, pour cette raison que la participation d'un travailleur de rue au groupe comme collaborateur externe peut être pertinente.

Le groupe SELFIE Réadaptation s'inscrit également dans l'approche communautaire par trois grands principes : le fait que l'individu doit être pris en charge par son environnement, les individus possèdent les compétences pour se prendre en charge et le renvoi au développement et à l'activation des ressources au sein des communautés (Morin, Terrade et Préau, 2012, p. 113-114). Ainsi, les participantes doivent connaître les ressources existantes pouvant leur venir en aide selon leurs besoins et croire en leurs compétences pour accéder à ces ressources. Encore faut-il les connaître et c'est justement un des objectifs de l'intervention de groupe.

3 / CLIENTÈLE CIBLE DU GROUPE SELFIE RÉADAPTATION

Les adolescentes de 12 à 17 ans hébergées dans un centre de réadaptation et à risque de se retrouver dans une dynamique d'exploitation sexuelle sont la clientèle ciblée.

Nous avons défini des conditions gagnantes qui doivent être présentes afin de favoriser la participation des adolescentes au groupe SELFIE Réadaptation et d'assurer une rétention des filles au sein du groupe.

3.1 / CRITÈRES D'ADMISSIBILITÉ DES PARTICIPANTES

LES ADOLESCENTES DOIVENT :

- ❑ faire l'objet d'un placement en centre de réadaptation pour un minimum de neuf semaines suivant le début de l'intervention de groupe afin de s'assurer qu'elles puissent participer à tous les ateliers;
- ❑ manifester le désir de s'engager dans une démarche de groupe.

De plus, les facteurs de vulnérabilité des adolescentes permettent de cibler les participantes potentielles au groupe SELFIE Réadaptation :

- ❑ implication dans des activités d'exploitation sexuelle (gestes de prostitution, activités de désensibilisation, etc.);
- ❑ fréquentations de pairs impliqués dans l'exploitation sexuelle (avérés ou suspects);
- ❑ absence ou présence de peu de liens sécuritaires et solides avec des adultes significatifs dans la communauté (parents, tuteurs, etc.);
- ❑ goût du risque et de l'aventure, recherche de sensations fortes (adoption de conduites à risque telles la fugue, la consommation, la délinquance);
- ❑ absence de relations interpersonnelles significatives et positives avec des jeunes de leur âge (isolement social, fréquentations de pairs antisociaux);
- ❑ carences affectives (faible estime de soi, insécurité, difficultés exprimées au niveau de l'attachement);
- ❑ banalisation de la sexualité (historique d'abus sexuel, comportements sexuels à risque répétés/sans protection, expérience sexuelle précoce avec des partenaires plus âgés, etc.).

Les participantes n'ont pas à présenter l'ensemble des facteurs de vulnérabilité pour être intégrées au groupe.

3.2 / PROCÉDURE DE RECRUTEMENT DES PARTICIPANTES

1/ Dimension du groupe

Un maximum de huit jeunes par groupe est préférable, considérant les médiums et les activités proposées au sein du groupe. Ce nombre de participantes permet de s'assurer que toutes ont l'opportunité de participer à l'ensemble des activités et d'en retirer les bénéfices. En bas de quatre participantes, l'analyse des avantages à démarrer le groupe est souhaitée. On propose qu'advenant la mise en place d'un petit groupe, qu'il soit composé d'une clientèle la plus homogène possible (expériences de vie, profil prostitutionnel, fréquentations, conduites à risque, etc.). L'expérience vécue démontre cependant que l'effet de groupe s'instaure plus difficilement dans un groupe réduit et les absences ont un impact considérable sur le déroulement des ateliers.

2/ Processus de sélection

- ❑ **Promotion :** deux actions de promotion sont réalisées en parallèle. D'un côté, l'intervenant responsable de l'animation du groupe SELFIE Réadaptation, du CISSS ou du CIUSSS, présente le groupe aux éducateurs et aux chefs des différentes unités du centre de réadaptation ainsi qu'aux personnes autorisées avant le début des ateliers. Il leur remet une affiche informative et présente la philosophie, les objectifs, les thèmes abordés, les critères d'admissibilité au groupe et la date du début des ateliers. D'un autre côté, des affiches promotionnelles destinées aux adolescentes sont épinglées dans chaque unité afin de susciter leur curiosité. Le but de cette promotion est de permettre aux éducateurs d'observer les adolescentes qui manifestent un intérêt. Ces deux actions de promotion complémentaires ont pour objectif de cibler des candidates potentielles selon leurs facteurs de vulnérabilité. Il est de la responsabilité des éducateurs d'informer l'intervenant responsable du groupe SELFIE Réadaptation.

7 **Entrevue individuelle ou en duo**: les intervenants responsables de l'animation du groupe rencontrent ensuite les jeunes ciblées afin de leur présenter les ateliers de façon plus détaillée et de confirmer leur intérêt (voir annexe 1 – Rencontre de sélection au groupe SELFIE Réadaptation).

7 **Analyse clinique des participantes**: en consultant les différents acteurs impliqués au dossier de la jeune (travailleur social, équipe d'éducateurs, pivot en exploitation sexuelle, etc.), un portrait des facteurs de vulnérabilité de celle-ci est réalisé. La priorisation des adolescentes s'effectue selon l'évaluation du nombre et de l'importance des facteurs de vulnérabilité présents. Celles présentant une situation confirmée ou un doute d'exploitation sexuelle et celles n'ayant pas de liens solides avec des adultes de la communauté seront considérées comme prioritaires.

Critères d'exclusion à la participation du groupe. Afin de s'assurer du bon déroulement du groupe et d'optimiser l'expérience des autres jeunes, la présence de certains critères individuels pourrait compromettre la participation au groupe de certaines participantes. Il est important de réaliser une évaluation plus approfondie avant de les intégrer au groupe si une adolescente présente un des critères suivants:

- L'adolescente se trouve dans un état mental perturbé et est indisponible pour une introspection en groupe.
- L'adolescente se trouve dans une situation de mauvais «pairage» (enjeux relationnels) avec une autre participante inscrite au groupe et qui pourrait nuire au bon fonctionnement du groupe. Dans ce cas, nous nous assurons de répondre aux deux objectifs du groupe afin de faire un choix judicieux.
- L'adolescente risque de faire du recrutement dans le groupe SELFIE Réadaptation.

7 **Sélection des participantes**: les intervenants responsables de l'animation du groupe sélectionnent les participantes en fonction de l'analyse effectuée précédemment, leur volontariat et leurs disponibilités et leur confirment la date de début des ateliers.

3 / Consentement au groupe

Il est important que les adolescentes soient libres d'accepter ou non de s'impliquer dans le groupe, et ce, peu importe leur profil, leur historique ou leurs facteurs de risques inhérents à l'entrée dans une dynamique d'exploitation sexuelle. Le volontariat à s'impliquer dans une démarche demeure l'élément clé afin de maximiser les bénéfices de leur participation au groupe.

3.3 / SITUATIONS POUVANT METTRE FIN À LA PARTICIPATION AU GROUPE SELFIE RÉADAPTATION POSSIBILITÉ D'EXCLUSION EN COURS D'ANIMATION DES ATELIERS:

Lorsqu'une adolescente nuit au groupe par divers comportements inadéquats ou ne s'investit pas au point où elle ne semble pas retirer de bénéfice du groupe, une rencontre est réalisée avec la jeune en question et les intervenants responsables de l'animation. Cette rencontre vise à exprimer les attentes et à explorer avec l'adolescente les raisons de son comportement ou de son attitude (manque d'intérêt, inconfort dans le groupe, difficultés personnelles, etc.). Selon l'issue de cet échange, les intervenants pourront décider si l'adolescente peut poursuivre ou non sa participation au groupe.

Advenant le cas où la situation répréhensible se reproduit, une analyse de la situation aura lieu entre les intervenants et les éducateurs responsables de l'adolescente à son unité afin de déterminer la suite des choses. Si la situation ne se régularise pas après ces étapes, l'exclusion de l'adolescente du groupe est définitive. L'adolescente sera rencontrée afin de lui préciser les motifs de son renvoi.

4 / INTERVENANTS RESPONSABLES DE LA COANIMATION

Les expériences antérieures de l'intervention de groupe SELFIE Réadaptation ont permis de dresser une liste de conditions gagnantes pour mener à bien l'animation du groupe. En voici un aperçu :

- 7 coanimation par un intervenant d'un organisme dans la communauté avec une expertise en exploitation sexuelle et un intervenant de la DPJ ou de la DJ d'un CISSS ou CIUSSS;
 - 7 intervenant n'ayant pas une position d'autorité ou décisionnelle auprès des participantes. Cela permet d'assurer une certaine neutralité et favoriser la pleine participation des adolescentes;
 - 7 intervenants qui présentent une ouverture à la collaboration intersectorielle et aux différentes visions de l'exploitation sexuelle;
 - 7 intervenants qui présentent un intérêt et des aptitudes en intervention de groupe;
 - 7 intervenants qui présentent un intérêt face à la co-intervention et au partage des responsabilités;
 - 7 intervenants formés au Guide de prévention et d'intervention en exploitation sexuelle (Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale, 2018);
 - 7 intervenants qui présentent une aisance à travailler auprès d'une clientèle adolescente ayant plusieurs problématiques (dynamiques d'attachement, trouble concomitant, comportement délinquant, etc.);
 - 7 flexibilité d'horaire et de charge de travail qui permettent la préparation de la co-intervention des différents ateliers;
 - 7 capacité d'adaptation des intervenants et aisance avec la philosophie du groupe SELFIE Réadaptation.
- 5 - Enjeux et stratégies à considérer

5 / ENJEUX ET STRATÉGIES À CONSIDÉRER

Bien que l'approche intersectorielle s'avère une solution privilégiée pour répondre à la problématique de l'exploitation sexuelle et optimiser le développement de filet de sécurité sociale pour les adolescentes, elle présente des défis tant individuels qu'organisationnels.

Maintien des compromis (organisme dans la communauté² et CISSS ou CIUSSS) sans se compromettre.

La Chaire de recherche du Canada Approches communautaires et inégalités de santé (2019) mentionne six conditions d'efficacité de l'action en partenariat :

- 1/ l'inclusion de la diversité des points de vue sur la situation;
- 2/ la participation précoce des partenaires;
- 3/ l'engagement des acteurs dans un rôle de négociation et d'influence sur la décision;
- 4/ l'engagement des acteurs stratégiques et névralgiques pour le projet;
- 5/ l'égalisation des rapports de pouvoir;
- 6/ la coconstruction de l'action collective.

La collaboration intersectorielle exige une volonté profonde des établissements à maintenir leur collaboration dans le temps, et ce, malgré le roulement de personnel ou le temps exigé pour cette collaboration.

Il doit y avoir un respect profond et mutuel des individus et de l'organisme partenaire pour y arriver. La volonté mutuelle de répondre aux besoins de la population cible est un bon moyen de garder vivante cette collaboration.

Différentes conditions sont importantes à mettre en place pour consolider la collaboration et s'assurer qu'elle s'établisse au-delà des individus qui l'ont initiée.

Un respect profond et mutuel des individus et de l'organisme partenaire est nécessaire pour y arriver. La volonté mutuelle de répondre aux besoins de la population cible est un bon moyen de garder vivante cette collaboration.

²Exemples : organisme communautaire, organisme à but non lucratif, etc.

Cette collaboration exige aux deux organisations des efforts considérables afin de concorder horaires, échéanciers et exigences organisationnelles, par exemple, mais elle présente des avantages certains en termes d'opportunités de ressources et d'expertises. La pratique clinique développée se doit d'être le produit d'une contribution active des deux établissements et que celle-ci respecte les missions et mandats de chacun.

Les enjeux de pouvoir, les rapports de forces sont un défi réel, mais la participation égalitaire, une gouvernance participative, des deux établissements doit prévaloir.

5.1 / ENJEUX COLLABORATIFS

ENJEU LIÉ À LA CONFIDENTIALITÉ

La confidentialité est un enjeu majeur de la collaboration intersectorielle. L'échange d'information entre partenaires est balisé par différentes lois, notamment la LPJ, la Loi sur le système de justice pénale pour les adolescents (LSJPA) et il est important d'en tenir compte.

Afin de prévenir des situations conflictuelles ou de pouvoir les adresser le cas échéant, il peut être intéressant de convenir d'une entente de collaboration entre les parties.

ENJEUX LIÉS À LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

Le CIUSSS de la Capitale-Nationale et le PIPQ ont convenu d'une entente sur la gestion de la propriété intellectuelle des documents élaborés dans le cadre de la pratique. Dans le cas où des établissements souhaitent développer de nouveaux documents ou des outils en collaboration intersectorielle, une réflexion sur la pertinence d'une telle entente doit être faite.

ENJEUX D'UNE CO-INTERVENTION

- ▮ **Gestion de groupe et définitions des rôles**: La gestion de la discipline de groupe peut, par exemple, amener certains défis en raison des différentes approches d'intervention des organismes et des intervenants. L'ouverture d'esprit, l'accueil de l'autre dans sa philosophie d'intervention et la communication de nos perceptions sont essentiels au bon déroulement du groupe SELFIE Réadaptation. Il est important de camper la **philosophie d'intervention du groupe SELFIE Réadaptation** avant le début d'une cohorte.
- ▮ **Coordination des horaires**: avant le début d'une cohorte, les intervenants doivent s'assurer de se réserver des plages horaires communes afin de faciliter les échanges et agir en collaboration dans la planification et l'implantation de l'intervention de groupe. Le temps et la disponibilité de chacun doivent être clarifiés dès le départ.

ENJEUX LIÉS AU GROUPE SELFIE RÉADAPTATION

Voici d'autres enjeux possibles et, pour lesquels, une attention particulière devra être portée:

- ▮ **L'après groupe SELFIE Réadaptation**:
 - Au besoin, il pourrait être pertinent d'évaluer la nécessité de certaines participantes à poursuivre une introspection ou à être référées à des ressources spécialisées selon leurs besoins (ex.: travailleur de rue, psychologue, sexologue, psychoéducateur, etc.).
- ▮ **La difficulté de rejoindre les participantes les plus vulnérables**:
 - Être prudent dans la façon de présenter le groupe afin d'éviter la stigmatisation de ces jeunes (voir annexe 1 – Rencontre de sélection au groupe SELFIE Réadaptation).
- ▮ **La découverte du statut de recruteuse chez une participante**:
 - S'assurer d'avoir un bon lien avec cette participante et rester à l'affût lors des ateliers afin d'éviter que l'adolescente en question recrute dans le groupe. Une analyse du risque doit être faite et l'exclusion au groupe peut être envisagée, au besoin.
- ▮ **Le niveau de volontariat des participantes**:
 - S'assurer que la participation est volontaire et que les adolescentes sont animées d'une motivation interne plutôt que par une pression venant de l'externe. Le « choix forcé » est à éviter. Les éducateurs sont tout de même invités à encourager et à motiver les adolescentes à participer considérant les retombées positives d'un tel groupe d'intervention.

CONCLUSION

Le groupe SELFIE Réadaptation est avant tout une intervention préventive de l'exploitation sexuelle auprès des mineures hébergées en centre de réadaptation. Elle a été développée sur la base d'une collaboration intersectorielle, des savoirs scientifiques et de l'expertise de différents acteurs. Elle comprend une suite logique de neuf ateliers, suggère plusieurs activités thématiques permettant aux participantes une meilleure connaissance de soi et un début d'introspection en lien avec leurs comportements à risque. C'est par le développement des facteurs de protection et la mise en lien avec différentes ressources de la communauté que le groupe SELFIE Réadaptation trouve son essence. Son caractère innovant et son approche axée sur les forces offrent une finalité non moralisatrice qui plaît aux adolescentes ciblées. Depuis 2017, le groupe SELFIE Réadaptation a suscité l'intérêt des jeunes et le groupe continue de faire partie de la culture de l'établissement.

Il est important encore une fois de mentionner l'importance de la collaboration intersectorielle afin de bien répondre aux besoins des jeunes devant le phénomène. Cet arrimage permet entre autres un meilleur filet de sécurité pour les jeunes, qui est essentiel dans la prévention de l'exploitation sexuelle. Enfin, la mise en lien avec les ressources communautaires permet d'assurer une protection à plus grande échelle de ces jeunes vulnérables et un maintien de services d'accompagnement après leur majorité. Le phénomène de l'exploitation sexuelle est avant tout un problème de société dont la prévention passe par la communauté.

Pour le contenu des ateliers du Groupe SELFIE Réadaptation, vous référer au document *Projet Intervention Prostitution Québec et Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale (2022). Groupe SELFIE Réadaptation: une approche de collaboration novatrice pour prévenir l'exploitation sexuelle: Guide d'animation des ateliers.*

Une activité de formation permettant aux participants d'implanter le programme SELFIE Réadaptation dans leur milieu en collaboration avec leur partenaire afin de développer des facteurs de protections à l'exploitation sexuelle est offerte par le CIUSSS de la Capitale-Nationale. Le plan de formation détaillé est disponible sur www.ciuSSSCN.ca.

RÉFÉRENCES

- Assemblée nationale du Québec (2020). Rapport de la Commission spéciale sur l'exploitation sexuelle des mineurs. 134 p.
- Bourque, D., Lachapelle, R., Savard, S., Tremblay, M. et Maltais, D. (2010). [Les effets de la création des CSSS sur les pratiques partenariales psychosociales et communautaires](#). Cahier de la Chaire de recherche du Canada en organisation communautaire (CRCOC) no 1004, Université du Québec en Outaouais, 175 p.
- Cefaï, D. et Gardella, É. (2011). *L'urgence sociale en action: ethnographie du Samusocial de Paris*. Paris, La Découverte.
- Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale (2021). Guide des outils: Approche motivationnelle: Destiné aux adolescents hébergés en centre de réadaptation en internat. Document interne.
- Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale (2018). Guide de prévention et d'intervention en prostitution juvénile. 104 p. Commission spéciale sur l'exploitation sexuelle des mineurs (2020). Rapport de la Commission spéciale sur l'exploitation sexuelle des mineurs.
- Chaire de recherche du Canada Approches communautaires et inégalités de santé (2019). Les collaborations intersectorielles et l'action en partenariat, comment ça marche? http://chairecacis.org/fichiers/intersectorialite_partenariat_2019.pdf.
- Dorais, M. (2017). Prévenir, mais comment? Dans M. Dorais (dir). *Prévenir* (p. 5-74) Presses de l'Université Laval.
- Gagnon, E. (2009). Une société d'accompagnement, dans Michèle Clément *et al.* (dir.). Proximités: lien, accompagnement et soin. Québec, Presses de l'Université du Québec: 334-353.
- Gargano, V. et Turcotte, D. (2017). L'intervention en contexte de nature et d'aventure: une application de l'approche centrée sur les forces. *Revue canadienne de service social*, 34(2), p. 187-206.
- Gouvernement du Québec (2014). Contrer la banalisation de l'exploitation sexuelle: une contribution aux relations égalitaires entre filles et garçons. *Ça s'exprime*, 24, p. 1-27.
- Gouvernement du Québec (2012). Conseil du statut de la femme. AVIS. La prostitution: il est temps d'agir. 157 p.
- Gouvernement du Québec (2010). Cadre de référence pour la désignation universitaire des établissements du secteur des services sociaux. Mission, principes et critères. Ministère de la Santé et des Services sociaux.
- Goyette, M. et Turcotte, D. (2004). La transition vers la vie adulte des jeunes qui ont vécu un placement: un défi pour les organismes de protection de la jeunesse. *Service social*, 51(1), p. 30-44.
- Hamel, S., Cousineau, M.-M. et Vézina, M. (2006). Guide d'action intersectorielle pour la prévention du phénomène des gangs, Institut de recherche pour le développement social des jeunes.
- Institut national d'excellence en santé et services sociaux (2018). Les meilleures pratiques de prévention et d'intervention en matière de fugues auprès des jeunes hébergés en centre de réadaptation pour jeunes en difficulté d'adaptation. 115 p.
- Le Bossé, Y. (2016). Soutenir sans prescrire: Aperçu synoptique de l'approche centrée sur le développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités (DPA-PC). Québec, Éditions ARDIS.
- Mireault, G., Bouchard, P. et Pagé, M. (2013). Équipées pour quitter le centre jeunesse? Évaluation d'une intervention de soutien des adolescentes au moment du passage à la vie adulte. *Intervention, la revue de l'Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec*, (139) (2013.2), p. 5-14.
- Morency, V. (2008). La vie de porno de nos ados: Comprendre l'hypersexualisation, la précocité et les comportements sexuels de nos enfants. Les Éditeurs réunis.
- Morin M., Terrade F. et Préau M. (2012). Psychologie communautaire et psychologie de la Santé: l'implication de la recherche psychosociale dans la promotion de la santé. *Psychologie Française*, 57, 111-118.
- Ordre des sexologues (2020). Présentation à la Commission parlementaire sur l'exploitation sexuelle des mineurs, 20 janvier 2020. <http://www.assnat.qc.ca/fr/travaux-parlementaires/commissions/csesm-42-1/journal-debats/CSESM-200120.html>.
- Plourde, C., Marcotte, J. et Bédard-Nadeau, M.-È. (2018). Approche systémique appliquée à l'analyse d'une intervention de groupe auprès de jeunes présentant une problématique de dépendance en traitement dans un centre de réadaptation. Dans G. Paquette, M. Laventure et R. Pauzé (dir.), *L'Intervention systémique appliquée à la psychoéducation* (p. 8-25). Québec: Béliveau éditeur.

Projet Intervention Prostitution Québec (2007). Le Projet Intervention Prostitution Québec: un maillon essentiel. Mémoire présenté dans le cadre de la Commission spéciale sur l'exploitation sexuelle des mineurs.

Turcotte, D. et Lindsay, J. (2019). L'intervention sociale des groupes, 4^e édition. Chenelière Éducation. ISBN13: 9782765057949.

ANNEXE 1 – RENCONTRE DE SÉLECTION AU GROUPE SELFIE RÉADAPTATION

Cette rencontre a pour objectif de présenter le groupe et les intervenants responsables de l'animation aux adolescentes intéressées par le groupe SELFIE Réadaptation. Dans un deuxième temps, on veut s'assurer de sélectionner des participantes volontaires et disponibles à intégrer le groupe.

Fiche de déroulement concernant la rencontre individuelle de présentation du groupe SELFIE Réadaptation (remplie par les intervenants responsables de l'animation).

Nom et âge de la participante	
Disponibilités	
Date de fin de placement	
Allergies ou intolérances alimentaires	

DÉROULEMENT

- ❑ **Accueil de la participante:** présentation des intervenants responsables de l'animation et de leurs rôles respectifs et présentation de l'organisme communautaire.
- ❑ Lui demander comment elle a entendu parler du groupe SELFIE Réadaptation et ce qu'elle en connaît.
- ❑ **Présentation générale des ateliers:**
 - ❑ Dans une visée d'éthique et de transparence, spécifier que l'objectif fondamental de la série d'ateliers est la prévention de l'exploitation sexuelle, bien que le sujet ne soit pas mis de l'avant avec le groupe.
 - ❑ Aborder avec l'adolescente que le groupe vise davantage des activités de connaissances de soi axées sur le positif.
 - ❑ Afin d'éviter la stigmatisation, mettre l'emphasis sur le fait qu'être une fille et être dans la période de l'adolescence sont les deux principaux facteurs de risque à l'exploitation sexuelle.
 - ❑ Mentionner qu'à l'occasion, des représentants de différents organismes assisteront aux ateliers.
 - ❑ Aviser chaque participante du niveau de confidentialité du groupe et quelles seront les limites de la confidentialité.
- ❑ Être à l'écoute des préoccupations de l'adolescente.
- ❑ L'importance du volontariat de la démarche; les intervenants responsables de l'animation doivent s'assurer d'avoir le consentement libre et éclairé de chaque participante.

S'assurer que l'éducateur de l'unité avise la personne autorisée suite à l'inscription des jeunes au groupe SELFIE Réadaptation. S'assurer d'avoir l'autorisation d'un parent si elle est âgée de moins de 14 ans.

BUT

Prévenir l'exploitation sexuelle en consolidant et en développant les facteurs de protection en misant sur les forces de chacune. Les ateliers sont axés sur le positif et visent la connaissance de soi. Les thèmes abordés sont: l'exposition de soi sur les réseaux sociaux, les valeurs, l'estime de soi, les relations intimes, mettre ses limites, la sexualité, etc. Chaque atelier se termine avec une collation.

Durée: 75 minutes pendant 10 semaines (une semaine de répit au besoin à prévoir pour les imprévus).

Clientèle ciblée: adolescentes (12-17 ans) hébergées dans un centre de réadaptation et à risque de se retrouver dans une dynamique d'exploitation sexuelle.

Nos attentes: assiduité, s'engager à participer, respect des intervenants responsables de l'animation et des participantes et respect de la confidentialité.

QUELQUES QUESTIONS AFIN D'AMORCER UNE RÉFLEXION FACE AU GROUPE SELFIE RÉADAPTATION.

1/ *Quelles sont tes attentes ou tes craintes face au groupe SELFIE Réadaptation?*

2/ *Quel serait ton objectif personnel en participant au groupe SELFIE Réadaptation? Penses-y, nous y reviendrons au premier atelier (par exemple: j'aimerais trouver des moyens pour m'affirmer davantage devant les autres...).*

3/ *Outre des gens de ta famille, es-tu en mesure d'identifier au moins une personne significative qui peut t'apporter du soutien si tu as besoin d'aide, vis-à-vis de quelque chose de difficile à vivre?*

Merci!

ANNEXE 2 – JOURNAL DE BORD DU GROUPE SELFIE RÉADAPTATION

ATELIER: _____

DATE: _____

PARTICIPANTE(S) ABSENTE(S): _____

<i>Liste des présences</i>		
<i>Climat de groupe/observations</i> Les participantes sont-elles à l'aise d'exprimer leurs opinions ou émotions? Quels éléments exercent une influence sur le climat du groupe?		
<i>La salle est-elle adéquate?</i> L'éclairage, l'espace et la température sont facilitant?	<i>Oui</i>	<i>Non</i>
<i>Les points forts</i>		
<i>Les points faibles</i>		
<i>Commentaires</i> Le contenu a-t-il été abordé en entier? Quel est le niveau d'appréciation de l'atelier par les participantes?		

ANNEXE 3 – ÉVALUATION DES ACQUIS

NOM DE LA PARTICIPANTE: _____

ÂGE: _____

Cette fiche sert d'aide-mémoire pour l'évaluation des objectifs. Après chaque atelier, utiliser celle-ci afin d'inscrire si les objectifs sont atteints pour chacune des participantes. À discuter entre les intervenants responsables de l'animation et inscrire les commentaires, s'il y a lieu.

Si un partenaire du communautaire est invité à participer à un atelier, inclure cet objectif général à l'atelier: se sensibiliser à la mission/rôle d'une personne-ressource de la communauté ainsi que l'objectif spécifique suivant: nommer la mission/rôle de la personne-ressource au sein de son organisme.

Atelier 1: Brise-glace

1/ **Objectif général:** favoriser l'intégration des participantes et un bon climat de groupe afin de susciter l'implication de ces dernières.

À la suite de cet atelier, la participante sera en mesure:	Atteint	Non atteint	Absente
1.1 / De verbaliser une raison/motivation à participer au groupe SELFIE Réadaptation. Raison:			
1.2 / D'identifier au moins un objectif personnel à participer au groupe. Objectif personnel:			
1.3 / D'établir des valeurs à mettre en place. Valeurs:			
Commentaires:			

Atelier 2: Mes valeurs

2 / Objectif général: améliorer la capacité à faire des choix afin de demeurer en cohérence avec les valeurs qu'elles priorisent.

À la suite de cet atelier, la participante sera en mesure:	Atteint	Non atteint	Absente
2.1 / D'identifier au moins une de ses valeurs fondamentales.			
2.2 / D'identifier une valeur ébranlée en ce moment.			
2.3 / D'identifier une stratégie personnelle pour mieux respecter une de ses valeurs ébranlées.			

Commentaires:

Atelier 3: Exposition de soi sur les médias sociaux

3 / Objectif général: développer un jugement critique quant aux réseaux sociaux afin de les utiliser adéquatement.

À la suite de cet atelier, la participante sera en mesure:	Atteint	Non atteint	Absente
3.1 / D'identifier au moins un élément convenable qu'elle accepte de partager sur ses réseaux sociaux.			
3.2 / De reconnaître au moins un élément imprudent d'une utilisation malsaine des réseaux sociaux.			

Commentaires:

Atelier 4 : Estime de soi

4 / Objectif général: reconnaître sa propre valeur afin de développer son estime de soi.

<i>À la suite de cet atelier, la participante sera en mesure:</i>	<i>Atteint</i>	<i>Non atteint</i>	<i>Absente</i>
4.1 / D'identifier une force personnelle.			
4.2 / D'identifier une stratégie qu'elle compte utiliser pour améliorer son estime de soi.			

Commentaires:

Atelier 5 : Relations intimes

5 / Objectif général: développer des connaissances sur les relations saines et égalitaires en contexte d'intimité afin de les appliquer dans sa vie personnelle.

<i>À la suite de cet atelier, la participante sera en mesure:</i>	<i>Atteint</i>	<i>Non atteint</i>	<i>Absente</i>
5.1 / D'identifier au moins une caractéristique d'une relation saine et égalitaire.			
5.2 / D'identifier au moins une caractéristique d'une relation malsaine.			
5.3 / De reconnaître les habiletés nécessaires afin d'entretenir une relation saine.			

Commentaires:

Atelier 6 : Mettre ses limites

6 / **Objectif général:** développer l'affirmation de soi afin d'être en mesure de mettre ses limites dans un contexte relationnel.

À la suite de cet atelier, la participante sera en mesure:	Atteint	Non atteint	Absente
6.1 / D'identifier un avantage à mettre ses limites.			
6.2 / D'expérimenter une stratégie permettant d'exprimer ses limites.			

Commentaires:

Atelier 7 : Mythes et plaisir

7 / **Objectif général:** développer des connaissances sur la sexualité afin d'avoir une vision plus objective de celle-ci.

À la suite de cet atelier, la participante sera en mesure:	Atteint	Non atteint	Absente
7.1 / D'identifier au moins un élément qu'elle a appris sur la sexualité en général.			
7.2 / D'identifier au moins une fausse perception sur la sexualité qui a été déconstruite.			

Commentaires:

Atelier 8 : Sexe et confidences

8 / Objectif général : à partir de mises en situation, intégrer les savoirs acquis au courant du groupe SELFIE Réadaptation afin d'être en mesure de prendre des décisions éclairées dans sa vie personnelle.

À la suite de cet atelier, la participante sera en mesure :	Atteint	Non atteint	Absente
8.1 / D'identifier au moins une ressource d'aide qui pourrait répondre à ses besoins dans la communauté.			
8.2 / D'identifier au moins un conseil qu'elle pourrait donner face à une situation lors de l'activité de « courrier du cœur ».			

Commentaires :

Atelier 9 : Communauté

9 / Objectif général : favoriser le développement de liens positifs avec des intervenants issus de la communauté afin de créer un meilleur filet de sécurité.

À la suite de cet atelier, la participante sera en mesure :	Atteint	Non atteint	Absente
9.1 / D'échanger avec au moins un partenaire présent à l'activité.			
9.2 / D'identifier un partenaire qu'elle serait portée à consulter en cas de besoin.			

Commentaires :

